

Roland

VINCENT (né en 1946)

L'éloge de l'étrange

Roland VINCENT est maçon et tailleur de pierre, comme les trois générations d'hommes qui le précèdent.

Au village de Sardent, dans les collines proches de Guéret, il mène une existence discrète en ce pays creusois où le granite affleure partout. Au fil de chantiers et de promenades, il glane des pierres souvent massives, porteuses de promesses. Car il pressent qu'elles auront un jour quelque chose à dire. Au début des années 1990, ces pierres précieusement conservées chez lui se « mettent à parler ».

S'improvisant sculpteur, il leur donne figure humaine en exploitant leurs reliefs naturels.

Leur présence magnétique s'impose.

D'emblée l'artisan est devenu artiste, sans s'embarrasser d'une culture artistique qui ne lui fait pas besoin.

Ce créateur Brut se fie à ses impulsions ; la spontanéité de son intuition n'a d'égal que son sérieux dans le labeur.

« Quand je m'y mets, ça barde, faut me parler de rien plus, j'y suis enragé », confie-t'il à son ami le poète Jan dau Melhau.

Deux de ces pierres taillées sont exposées au premier étage du Musée, qui les conserve en dépôt.

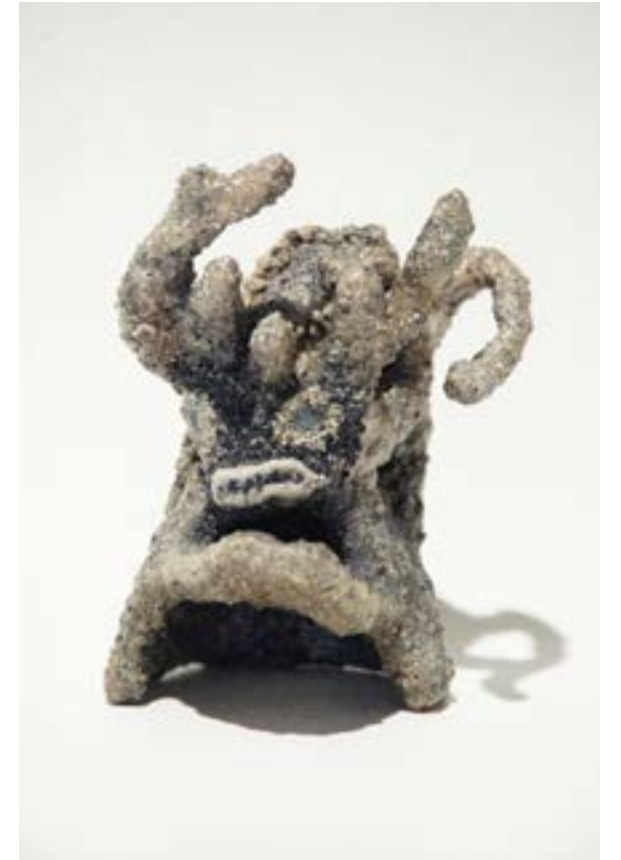
Le visionnaire Roland ne s'arrête pas à la taille directe sur la roche, il invente à la fin des années 1990 une technique et des formes totalement nouvelles : ce sont les « Babòias » (« petites choses négligeables », en occitan limousin), modelées dans une pâte de pierre amalgamant des déchets de taille soigneusement récupérés avec une solide colle professionnelle. La foule grimaçante des Babòias installe un défilé burlesque où se jouent simultanément une grande farce et toute la tragédie du monde.



Roland VINCENT, sans titre
non daté, pierre sculptée
COLL. PART. DÉPÔT



Roland VINCENT, 'babòias'
non daté, poudre de roche, résine, billes d'agate
COLL. PART. DÉPÔT



Roland VINCENT, 'babòias'
non daté, poudre de roche, résine, billes d'agate
COLL. PART. DÉPÔT



Roland VINCENT, 'babòias'
non daté, poudre de roche, résine, billes d'agate
COLL. PART. DÉPÔT